

## Résumé en français

Le sujet de cette thèse doctorale est l'édition critique du remaniement du *Roman de Thèbes* contenu dans le manuscrit fr. 375 de la Bibliothèque Nationale de France. Les caractéristiques de ce volume et de l'ensemble de la tradition manuscrite du *Roman de Thèbes* sont rappelées dans l'Introduction; j'en donnerai ici un résumé.

Je me suis arrêté en premier lieu sur la description des manuscrits, sur les différentes rédactions du roman et sur les éditions critiques publiées à ce jour. Léopold Constans, le premier éditeur du *Roman de Thèbes*, a montré que nous ne possédons pas la version originale du poème, considéré le plus ancien roman de la littérature française et daté à la moitié du XII siècle environ. Les cinq manuscrits qui nous transmettent l'œuvre contiennent quatre remaniements, que l'on peut regrouper en trois familles: le manuscrit anglo-normand *S* (British Library, Add. 34114) contient une rédaction ancienne, de 12000 vers environ, peut-être assez proche de l'original perdu; cette version contient encore des marques stylistiques et thématiques typiques de la chanson de geste. Les manuscrits franciens *B* (BnF, fr. 60) et *C* (BnF, fr. 784) transmettent la rédaction que L. Constans appelle *x*, et qu'Aimé Petit propose d'appeler "version savante" ou "précieuse", parce qu'elle est enrichie de digressions mythologiques empruntées à la *Thébaïde* de Stace; il s'agit de la rédaction la plus courte du roman, constituée de 10500 vers environ. Le manuscrit *S* a servi de base à l'édition de L. Constans, mais il s'agit d'une édition très discutable du point de vue méthodologique, parce que l'éditeur a presque entièrement recréé l'aspect linguistique du roman, essayant de reconstituer la forme dialectale de l'original, composé dans le sud-ouest du domaine d'oïl. En outre, L. Constans a rejeté en appendice les parties du manuscrit *S* qu'il considérait interpolées: son édition peut donc être considérée comme une nouvelle rédaction du texte, quoiqu'elle reste indispensable pour la richesse des informations données sur les différentes versions du roman. En 1966-68, Guy Raynaud de Lage a donné une édition du manuscrit *C*, jugeant le manuscrit *S* "impossible à éditer" en raison de la grande quantité de fautes dues à un scribe anglais qui ignorait le français. En 1996, Francine Mora-Lebrun a édité très fidèlement le manuscrit *S*. Enfin, en 2008, l'édition de Raynaud de Lage du manuscrit *C* a été nouvellement proposée, avec une

introduction augmentée, des notes et une traduction en français moderne, par Aimé Petit.

La troisième famille, qui a été appelée *y* par L. Constans, et “version courtoise” par A. Petit, est représentée par deux remaniements encore inédits (à l’exception des morceaux contenus dans les Appendices III, IV et V de l’édition Constans): celui du manuscrit **A**, qui est l’objet de mon travail (14600 vers environ), et celui du manuscrit **P** (Genève, Bibliotheca Bodmeriana, cod. 18; 13500 vers environ). Chacun de ces deux volumes contient une version remaniée de la rédaction *y*, dont j’ai souligné les caractéristiques les plus importantes, en examinant les passages ajoutés au fonds primitif du roman et les épisodes que l’on peut retrouver dans les manuscrits **S**, **B**, **C**, mais qui ont été supprimés dans *y*. Cette version est en effet caractérisée par une grande place accordée au thème de l’amour, et par l’insertion d’épisodes courtois: le séjour de Tydée, le chevalier modèle, dans le jardin du roi Lycurgue; l’ambassade de Tydée et Polynice à Thèbes, pour accompagner dans la ville la reine Jocaste et ses filles; le procès de Daire le Roux, qui se trouvait aussi dans les autres rédactions du roman, et qui n’a rien de courtois, mais qui dans la version *y* est sensiblement augmenté, peut-être en raison de l’intérêt qu’il pouvait susciter dans le public aristocratique. La rédaction *y* comprend aussi l’épisode des Jeux célébrés après la mort du petit Ophelte: L. Constans avait affirmé que cet épisode avait été emprunté à la rédaction *x*, mais Raynaud de Lage, en éditant le manuscrit **C**, a mis en discussion cette hypothèse, parce qu’on ne peut pas déterminer avec certitude s’il s’agit d’un épisode qui remonte à l’original ou s’il est question d’une interpolation. J’ai aussi voulu mettre en évidence les modifications qui reflètent le système idéologique et esthétique du remanieur: en ajoutant des épisodes et des détails courtois, celui-ci a amplifié l’effet de l’anachronisme dans le domaine sociopolitique, renforçant par là l’idée d’un rapport de continuité entre la civilisation de l’Antiquité grecque et latine et celle de la France médiévale. Mais le remanieur a aussi partiellement censuré les anachronismes dans le domaine religieux: les confusions entre la religion de l’Antiquité et celle du Moyen Age chrétien, qui, dans les autres rédactions du roman, donnent au texte un caractère allégorique, sont supprimées dans la version courtoise, qui ne s’intéresse pas à l’allégorie et qui condamne donc l’idolâtrie des Païens. Il faut aussi rappeler que les lettrines filigranées, utilisées dans les rédactions des manuscrits **S**, **B** et **C** de manière très semblable à l’exemple des chansons de geste,

sont beaucoup moins nombreuses dans les manuscrits **A** et **P**, et sont souvent déplacées, perdant partiellement leur fonction de marques du début de nouvelles séquences narratives.

Le manuscrit **A** est constitué d'une première partie comprenant des textes latins et français de caractère moral et eschatologique, et d'une deuxième partie contenant le *Roman de Thèbes*, le *Roman de Troie*, *Athis et Prophilias*, le *Roman d'Alixandre*, *Erec*, *Cligés*, les *Congés* de Jean Bodel, etc.. Cette partie du volume est précédée d'un sommaire, en couplets d'octosyllabes, qui décrit le contenu du livre. Le manuscrit a été copié à Arras, entre la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIV<sup>e</sup>, comme l'indique l'*explicit* du *Roman de Troie*, signé par Jean Madot, neveu d'Adam de la Halle (mais cet *explicit* a été probablement copié dans le manuscrit et remonte au modèle suivi par le copiste). Le *Roman de Thèbes* a été copié par deux scribes, dont le premier a une écriture moins claire et moins agréable pour l'œil, alors que le deuxième, par contre, possède un trait fort régulier. Du point de vue linguistique, le manuscrit montre d'incontestables traits picards, mêlés aux éléments de la langue littéraire francienne, et superposés aux traits sud-occidentaux qui remontaient à l'original. Dans mon analyse linguistique du manuscrit, j'ai essayé de mettre en évidence des traces de la langue des remanieurs, mais les résultats de cette opération, pour l'instant, me semblent encore fort minces.

Après avoir décrit le manuscrit et rappelé les caractéristiques principales de la rédaction **y**, dans le troisième chapitre je me suis concentré sur le remaniement contenu dans notre volume. Le texte de **A** abrège certains détails dans les épisodes amoureux (par exemple, il supprime quelques vers dans la description des filles du roi Adraste ou de Salemandre, la fille du noble thébain Daire le Roux), et il omet la deuxième description de la tente d'Adraste. Mais il ajoute aussi une interpolation importante au récit du roman: l'épisode de la mort de Parthénopée est notablement amplifié, et on y lit aussi la description de la réaction d'Antigone, l'amie du héros; la princesse, sœur de Polynice et d'Étéocle, est désespérée pour la mort de Parthénopée; Salemandre cherche à la consoler, mais en vain, et Antigone meurt de chagrin. Ensuite, le remanieur a inséré la description des funérailles de Parthénopée et du retour de son compagnon Duceüs chez les Argiens, auxquels il annonce la mort du jeune baron.

La dernière partie de ce chapitre de l'Introduction est consacrée à la postérité de la rédaction  $\gamma$  du roman: comme l'a remarqué Aimé Petit, la version longue du *Roman de Thèbes*, et, en particulier, la version du manuscrit **A**, a été utilisée comme source par Wauchier de Denain pour la section thébaine de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, ou *Estoires Rogier*. Wauchier a réécrit et "moralisé" le mythe thébain; en ce sens, il a poursuivi l'œuvre du remanieur de  $\gamma$ : il a amplifié les anachronismes pour ce qui concerne la description de la vie sociale et politique, mais il a censuré attentivement les anachronismes religieux, soulignant ainsi que les héros de l'Antiquité sont les ancêtres et les modèles de la chevalerie médiévale, perfectionnée par le Christianisme. L'œuvre de Wauchier a été copiée, remaniée et traduite en Espagne et en Italie, où elle a même été utilisée comme source pour l'histoire ancienne par des commentateurs de la *Comédie* de Dante aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

J'ai aussi consacré quelques pages au manuscrit **P** et à son remaniement du roman. Le texte de **P**, on vient de le voir, est étroitement lié à celui de **A**, mais il présente des suppressions et des interpolations particulières, qui font plus de place à l'amour courtois; l'exemple le plus célèbre est celui de l'épisode de Céfás, où un prince africain, allié d'Étéocle, prend part à la guerre thébaine dans l'espoir de gagner l'amour d'Antigone, mais il est tué par Parthenopée. L'épisode révèle l'influence du *Roman d'Eneas*, pour l'importance accordée à l'amour comme cause des événements romanesques. Par contre, de nombreux vers consacrés aux combats et au siège de Thèbes sont supprimés, et le procès de Daire le Roux est abrégé lui aussi. Du point de vue linguistique, le manuscrit **P** est, comme **A**, picard, mais il contient des traits dialectaux différents, plus proches du wallon.

Après avoir présenté l'œuvre et le manuscrit, je donne des informations sur les procédés que j'ai adoptés pour éditer le texte. J'ai choisi, naturellement, de ne corriger le texte du manuscrit que lorsque ses leçons sont manifestement fautives. Mes interventions dans le texte sont signalées en bas de page: dans l'apparat, je donne la leçon adoptée dans le texte critique, suivie du sigle du manuscrit (ou des manuscrits) qui présentent la leçon choisie; un crochet renferme cette première partie. Ensuite, je donne la leçon rejetée du manuscrit **A**, suivie éventuellement par les sigles des manuscrits qui ont la même erreur que **A**. S'il y a des manuscrits qui donnent d'autres variantes,

différentes soit de la leçon accueillie dans le texte critique, soit de la leçon rejetée de *A*, je signale cette *varia lectio* entre parenthèses; si ces leçons sont trop différentes et n'ont aucun lien avec celle du manuscrit, je ne les donne pas, et j'écris simplement "diff.". Pour les interventions plus complexes, je signale avec "(n.)" la présence d'une explication dans le commentaire, à la fin du texte critique. À droite du texte, je donne la numérotation des vers et des colonnes du manuscrit; je signale aussi les passages qui sont propres à la famille *y*, avec "[y]" et "[y]" (respectivement, début et fin du passage particulier), et au manuscrit *A*, avec "[A]" et "[A]".

Les notes qui suivent le texte critique ont pour fonction d'expliquer certaines interventions sur les leçons du manuscrit, de signaler les passages obscurs ou fautifs, les transformations apportées par le remanieur qui me semblent intéressantes ou les différences entre *A* et les autres manuscrits. En particulier, j'ai plus spécialement attiré l'attention sur les variantes du manuscrit *P*. Pour les leçons des manuscrits, je donne toujours des références aux éditions (éditions Mora pour *S*, édition Raynaud de Lage / Petit pour *C*) ou au feuillet du volume (pour *P*, et pour *B* aussi, mais seulement s'il diffère de *C*).

Le petit glossaire qui conclut le travail n'est pas un dépouillement lexical exhaustif: il s'agit d'une simple liste des mots les moins connus, afin de faciliter la consultation du texte.

Une étude systématique du lexique, mais aussi des autres éléments linguistiques et des réécritures qui caractérisent le manuscrit *A* du *Roman de Thèbes*, n'a pas pu être envisagée dans la période de trois années réservée au cycle du doctorat de recherche.

La thèse se conclut avec une bibliographie qui mentionne les travaux cités dans l'Introduction et dans les notes, ainsi que les autres ouvrages consultés.